Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX439 · ANNEXES DÉDIÉES

Le trésor dans l'Ancien Testament : richesse, sagesse et révélation divine

Dans l'Ancien Testament, plusieurs termes hébreux peuvent désigner des trésors, des réserves ou des biens précieux. Le terme 'otsar (אוֹצָר) désigne notamment un trésor, un…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
29 min	**32**	**8**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx439-le-tresor-dans-lancien-testament-richesse-sagesse-et-revelation-divine/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le trésor dans le vocabulaire de l'Ancien Testament 2
2. Les trésors des rois et les richesses matérielles 3
3. La sagesse présentée comme une richesse supérieure 3
4. Proverbes 2.1-5 : rechercher la sagesse comme un trésor 4
5. Job 28 : la sagesse que les richesses ne peuvent acheter 4
6. Psaumes 19 : la parole de Dieu plus précieuse que l'or 5
7. Psaumes 119 : la loi de Dieu préférée aux richesses 5
8. Ésaïe 33.5-6 : la sagesse et la connaissance comme trésor 6
9. Ésaïe 45.3 : les trésors cachés et l'action souveraine de Dieu 6
10. Deutéronome 28.12 : les trésors de Dieu 7
11. Proverbes 8 : la sagesse et les richesses durables 7
12. La continuité entre l'Ancien Testament et l'enseignement de Jésus 8
13. Tableau des principaux rapprochements bibliques 8
14. Les limites des rapprochements entre les deux Testaments 9
15. Conclusion de l'annexe 9
Lexique 11

1. Le trésor dans le vocabulaire de l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, plusieurs termes hébreux peuvent désigner des trésors, des réserves ou des biens précieux.

Le terme '*otsar* (אוֹצָר) désigne notamment un trésor, un dépôt ou un lieu de conservation.

Il peut s'appliquer à des richesses appartenant à un roi, à des réserves conservées dans un bâtiment ou à des biens placés sous la garde d'une autorité.

Le terme possède également des emplois figurés.

Il peut évoquer les ressources que Dieu tient à sa disposition ou les bénédictions qu'il accorde.

Cette diversité montre que l'image du trésor ne se limite pas à l'argent ou aux objets précieux.

Elle peut exprimer l'abondance, la sécurité, la valeur ou la disponibilité de ressources particulières.

Dans Matthieu 13.44, Jésus utilise le terme grec *thēsauros* (θησαυρός).

Ce mot appartient au même champ sémantique général.

Il permet d'évoquer une richesse conservée, mais aussi, selon les contextes, ce qui possède une valeur particulière.

L'interprétation doit cependant être déterminée par le passage étudié et non par l'ensemble des significations possibles du terme.

2. Les trésors des rois et les richesses matérielles

L'Ancien Testament mentionne fréquemment les trésors royaux.

Dans 1 Rois 14.25-26, Schischak, roi d'Égypte, s'empare des trésors de la maison de l'Éternel et de ceux de la maison du roi.

Dans 2 Rois 20.12-13, Ézéchias montre aux envoyés de Babylone ses richesses, notamment son argent, son or et ses objets précieux.

Ces récits témoignent de l'importance politique et économique des trésors.

Ils représentent la puissance, les ressources et parfois le prestige d'un royaume.

Cependant, leur possession ne garantit ni la sécurité ni la fidélité à Dieu.

Les richesses peuvent être perdues, pillées ou devenir l'objet de convoitises.

Cette fragilité constitue un contraste important avec les réalités spirituelles que l'Écriture présente comme durables.

Il ne faut toutefois pas considérer ces récits historiques comme des annonces directes de la parabole du trésor caché.

Ils contribuent plutôt à établir l'importance culturelle et symbolique de l'image du trésor.

3. La sagesse présentée comme une richesse supérieure

Le livre des Proverbes établit à plusieurs reprises une comparaison entre la sagesse et les richesses matérielles.

Dans Proverbes 3.13-15, la sagesse est présentée comme supérieure à l'argent, à l'or et aux perles.

Le texte affirme que ses avantages dépassent ceux des biens les plus précieux.

Cette comparaison repose sur une hiérarchie des valeurs.

Les richesses matérielles possèdent une utilité réelle.

Cependant, la sagesse permet de vivre conformément à la volonté de Dieu.

Elle possède donc une valeur qui ne peut être mesurée uniquement en termes économiques.

Cette perspective constitue un arrière-plan particulièrement éclairant pour Matthieu 13.44.

Dans les deux passages, une réalité spirituelle est comparée à une richesse matérielle exceptionnelle.

Cependant, les sujets ne sont pas identiques.

Proverbes 3 célèbre la sagesse.

Matthieu 13.44 présente le Royaume des cieux.

Le rapprochement concerne la supériorité d'une richesse spirituelle sur les possessions matérielles.

4. Proverbes 2.1-5 : rechercher la sagesse comme un trésor

Proverbes 2.1-5 développe une image particulièrement significative.

Le passage exhorte à recevoir les paroles de sagesse, à rechercher l'intelligence et à poursuivre le discernement.

La recherche est comparée à celle de l'argent et des trésors.

Cette comparaison souligne l'importance de l'effort, de l'attention et de la persévérance.

La sagesse ne doit pas être considérée comme un avantage secondaire.

Elle mérite d'être recherchée avec sérieux.

Le passage conclut que cette démarche conduit à comprendre la crainte de l'Éternel et à trouver la connaissance de Dieu.

Un rapprochement peut être établi avec Matthieu 13.44.

Dans les deux textes, la valeur d'une réalité spirituelle est exprimée à travers l'image d'un trésor.

Cependant, une différence doit être conservée.

Proverbes 2 insiste explicitement sur la recherche.

Matthieu 13.44 présente une découverte sans préciser si elle résulte d'une recherche préalable.

Il serait donc incorrect de transformer la parabole en description détaillée des efforts nécessaires pour découvrir le Royaume.

Le lien principal demeure la valeur incomparable de ce qui est trouvé.

5. Job 28 : la sagesse que les richesses ne peuvent acheter

Le chapitre 28 du livre de Job contient une réflexion approfondie sur la sagesse.

Le texte décrit d'abord les efforts humains pour extraire les métaux et les pierres précieuses des profondeurs de la terre.

L'homme sait découvrir des ressources cachées dans des lieux difficiles d'accès.

Cependant, cette capacité ne lui permet pas de trouver par ses seuls moyens la sagesse véritable.

Dans Job 28.12, une question fondamentale est posée :

Mais la sagesse, où se trouve-t-elle ? Où est la demeure de l'intelligence ?

Le passage souligne ensuite que la sagesse ne peut être achetée avec de l'or ou de l'argent.

Dans Job 28.28, la crainte du Seigneur est présentée comme la sagesse, et l'éloignement du mal comme l'intelligence.

Ce texte apporte un éclairage important.

Il montre que certaines réalités possèdent une valeur supérieure aux richesses les plus recherchées.

Cependant, elles ne peuvent pas être obtenues par une simple transaction financière.

Cette distinction rejoint une précaution essentielle dans l'interprétation de Matthieu 13.44.

L'achat du champ appartient au récit parabolique.

Il ne signifie pas que le Royaume des cieux peut être acquis par le paiement d'un prix matériel.

6. Psaumes 19 : la parole de Dieu plus précieuse que l'or

Dans Psaumes 19.8-12, la révélation divine est présentée comme juste, pure et digne de confiance.

Les jugements de l'Éternel sont décrits comme plus précieux que l'or, même que beaucoup d'or fin.

Le texte souligne également leur douceur, supérieure à celle du miel.

Deux comparaisons sont ainsi réunies.

La première concerne la valeur.

La seconde concerne le plaisir et la satisfaction.

La parole de Dieu est précieuse parce qu'elle révèle sa volonté et conduit l'homme dans la vérité.

Elle est également désirable parce qu'elle constitue une source de bienfait.

Cette association entre valeur et désir présente une proximité thématique avec Matthieu 13.44.

L'homme de la parabole reconnaît la valeur du trésor et agit dans sa joie.

Cependant, Psaumes 19 ne constitue pas une explication directe de la parabole.

Il témoigne d'une conception biblique selon laquelle les réalités spirituelles peuvent surpasser les richesses matérielles en valeur et en désirabilité.

7. Psaumes 119 : la loi de Dieu préférée aux richesses

Le Psaume 119 exprime à plusieurs reprises l'attachement du croyant à la parole de Dieu.

Dans Psaumes 119.72, le psalmiste affirme que la loi de Dieu possède pour lui plus de valeur que des milliers de pièces d'or et d'argent.

Dans Psaumes 119.127, il déclare aimer les commandements divins plus que l'or, même l'or fin.

Ces affirmations ne signifient pas que les richesses matérielles seraient dépourvues de toute utilité.

Elles expriment une préférence spirituelle.

La parole de Dieu constitue un bien supérieur parce qu'elle révèle sa volonté et guide l'existence.

Cette hiérarchie des valeurs éclaire le principe fondamental de Matthieu 13.44.

L'homme du récit accepte de renoncer à ses possessions parce qu'il a découvert une richesse qu'il considère comme supérieure.

De même, le psalmiste place la révélation divine au-dessus des biens matériels.

La comparaison ne repose pas sur l'identité exacte des images, mais sur une même reconnaissance de la valeur supérieure de ce qui vient de Dieu.

8. Ésaïe 33.5-6 : la sagesse et la connaissance comme trésor

Esaïe 33.5-6 présente la sagesse, la connaissance et la crainte de l'Éternel dans un contexte de salut et de stabilité.

Le passage affirme notamment que la crainte de l'Éternel constitue un trésor.

Cette formulation est particulièrement importante.

Elle applique directement l'image du trésor à une réalité spirituelle.

La véritable richesse du peuple de Dieu ne réside pas uniquement dans ses ressources matérielles ou dans sa puissance politique.

Elle se trouve dans sa relation avec l'Éternel.

Le contexte concerne la situation de Sion et l'intervention divine.

Il ne s'agit donc pas d'une prophétie explicitement identifiée par le Nouveau Testament comme annonçant Matthieu 13.44.

Cependant, le rapprochement est pertinent.

Dans les deux passages, une richesse spirituelle est présentée comme supérieure aux biens ordinaires.

La parabole de Jésus s'inscrit ainsi dans une tradition biblique qui utilise l'image du trésor pour exprimer la valeur de la relation avec Dieu.

9. Ésaïe 45.3 : les trésors cachés et l'action souveraine de Dieu

Dans Esaïe 45.3, Dieu annonce à Cyrus qu'il lui donnera des trésors cachés et des richesses dissimulées.

Le passage appartient à un contexte historique et prophétique précis.

Il concerne l'action de Dieu en faveur de son peuple à travers le rôle attribué à Cyrus.

Les trésors mentionnés désignent ici des richesses matérielles.

Leur découverte ou leur acquisition manifeste la souveraineté de Dieu sur les événements.

Ce texte présente une ressemblance de vocabulaire avec Matthieu 13.44, puisque les deux passages évoquent des trésors cachés.

Cependant, cette ressemblance ne suffit pas à établir une relation prophétique directe.

Matthieu ne cite pas Esaïe 45.3 dans la parabole.

Jésus ne présente pas l'homme du champ comme une figure de Cyrus.

Le rapprochement doit donc rester limité.

Il montre que l'expression « trésors cachés » appartenait déjà au langage biblique, mais ne permet pas

d'affirmer que Matthieu 13.44 accomplit directement cette prophétie.

10. Deutéronome 28.12 : les trésors de Dieu

Dans Deutéronome 28.12, Dieu promet d'ouvrir à Israël son bon trésor, le ciel, pour donner la pluie à son pays en son temps.

Le passage appartient aux bénédictions associées à l'obéissance dans le cadre de l'alliance mosaïque.

Le trésor évoqué ne correspond pas à une réserve de monnaies ou de bijoux.

Il exprime les ressources que Dieu peut accorder à son peuple.

Cette utilisation figurée montre que l'image du trésor peut désigner une abondance provenant de Dieu.

Cependant, le contexte demeure matériel et agricole, puisqu'il concerne notamment la pluie et la fécondité de la terre.

Il serait donc incorrect d'identifier directement le trésor de Deutéronome 28.12 au Royaume des cieux de Matthieu 13.44.

Le passage contribue plutôt à montrer la richesse des emplois bibliques de cette image.

11. Proverbes 8 : la sagesse et les richesses durables

Dans Proverbes 8, la sagesse est personnifiée et présentée comme une réalité digne d'être recherchée.

Elle appelle les hommes à recevoir son instruction plutôt que l'argent et à préférer la connaissance à l'or choisi.

Dans Proverbes 8.18-19, elle évoque des richesses durables et affirme que son fruit vaut mieux que l'or.

Ce passage approfondit la distinction entre la valeur immédiate des possessions et celle des réalités qui orientent véritablement l'existence.

Les richesses matérielles peuvent disparaître.

La sagesse, en revanche, permet de discerner la justice et de marcher dans des voies droites.

Cette perspective rejoint l'enseignement général de la parabole du trésor caché.

Cependant, le texte de Matthieu ne présente pas explicitement le trésor comme une personnification de la sagesse.

Il compare le Royaume des cieux à une richesse cachée.

Le rapprochement demeure donc théologique et thématique, sans imposer une identification symbolique supplémentaire.

12. La continuité entre l'Ancien Testament et l'enseignement de Jésus

L'ensemble des passages étudiés fait apparaître une continuité importante.

L'Ancien Testament reconnaît la valeur des biens matériels, mais il affirme également que certaines réalités leur sont supérieures.

La sagesse, la connaissance de Dieu, la crainte de l'Éternel et l'attachement à sa parole sont présentés comme des richesses incomparables.

Jésus reprend cette manière de parler lorsqu'il compare le Royaume des cieux à un trésor caché.

Cependant, son enseignement possède une orientation particulière.

Il ne se limite pas à célébrer la sagesse ou la connaissance.

Il annonce le Royaume des cieux, dont la venue est étroitement liée à sa personne et à son ministère.

Dans Matthieu 4.17, Jésus proclame que le Royaume des cieux s'est approché.

Dans Matthieu 12.28, il associe la manifestation du Royaume à l'action de l'Esprit de Dieu.

La parabole du trésor caché doit donc être comprise dans le cadre de cette annonce.

Elle présente la valeur incomparable du Royaume que Jésus révèle et proclame.

13. Tableau des principaux rapprochements bibliques

RÉFÉRENCE	IMAGE OU ENSEIGNEMENT	RAPPORT AVEC MATTHIEU 13.44
1 Rois 14.25-26	Trésors royaux susceptibles d'être pillés	Fragilité des richesses matérielles
Proverbes 2.1-5	Recherche de la sagesse comme d'un trésor	Valeur de la connaissance de Dieu
Proverbes 3.13-15	Sagesse supérieure à l'argent, à l'or et aux perles	Hiérarchie des valeurs
Proverbes 8.10-19	Instruction et sagesse préférables aux richesses	Supériorité des biens spirituels
Job 28.12-28	Sagesse impossible à acheter avec des richesses	Distinction entre valeur spirituelle et prix matériel
Psaumes 19.8-12	Parole de Dieu plus précieuse que l'or	Valeur et désirabilité de la révélation
Psaumes 119.72, 127	Commandements préférés à l'or et à l'argent	Priorité accordée à la parole divine
Ésaïe 33.5-6	Crainte de l'Éternel présentée comme un trésor	Application spirituelle de l'image du trésor
Ésaïe 45.3	Trésors cachés donnés à Cyrus	Parallèle lexical, sans accomplissement direct établi
Deutéronome 28.12	Bon trésor de Dieu associé aux bénédictions	Emploi figuré de l'image du trésor

Ce tableau montre que l'image du trésor possède plusieurs fonctions dans l'Ancien Testament.

Tous les passages ne présentent pas le même enseignement.

Certains concernent des richesses matérielles.

D'autres utilisent le vocabulaire de la richesse pour exprimer la valeur de réalités spirituelles.

La comparaison avec Matthieu 13.44 doit donc respecter les contextes particuliers.

14. Les limites des rapprochements entre les deux Testaments

L'existence de thèmes communs ne signifie pas que chaque passage de l'Ancien Testament constitue une prophétie annonçant directement la parabole.

Une interprétation rigoureuse doit distinguer plusieurs niveaux de relation.

Une citation explicite permet d'identifier un texte directement repris.

Une allusion probable peut être envisagée lorsqu'il existe des correspondances suffisamment précises.

Un rapprochement thématique repose sur une idée commune sans nécessiter de dépendance littéraire directe.

Dans Matthieu 13.44, aucune citation de l'Ancien Testament n'est introduite.

Il convient donc de ne pas attribuer à Jésus des références particulières que le texte ne mentionne pas.

Cependant, l'ensemble de l'Ancien Testament fournit un arrière-plan pertinent.

Il montre que la sagesse, la révélation divine et la relation avec Dieu étaient déjà présentées comme des richesses supérieures aux biens matériels.

Cette continuité contribue à éclairer la portée théologique de la parabole.

15. Conclusion de l'annexe

L'étude des principales références de l'Ancien Testament révèle que l'image du trésor possède une richesse symbolique importante.

Elle peut désigner des biens matériels, des réserves royales ou des ressources accordées par Dieu.

Mais elle peut également exprimer la valeur exceptionnelle de la sagesse, de la connaissance de Dieu et de sa parole.

Les livres des Proverbes, de Job, des Psaumes et d'Ésaïe présentent plusieurs exemples particulièrement significatifs.

Ces passages ne constituent pas nécessairement des annonces directes de Matthieu 13.44.

Ils montrent cependant que la comparaison entre richesse matérielle et valeur spirituelle appartient profondément au langage biblique.

Jésus reprend cette image pour présenter le Royaume des cieux comme une richesse incomparable.

La parabole du trésor caché s'inscrit dans la continuité d'un enseignement biblique fondamental : les biens les plus précieux ne sont pas nécessairement ceux qui possèdent la plus grande valeur marchande, mais ceux qui permettent à l'homme de connaître Dieu, de

recevoir sa parole et de participer à son Royaume.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX438 - Le trésor caché et le droit de propriété dans le judaïsme ancien https://schilo.org/anx438-le-tresor-cache-et-le-droit-de-propriete-dans-le-judaisme-ancien/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX440 - Le trésor dans le Nouveau Testament : richesses terrestres et richesses éternelles https://schilo.org/anx440-le-tresor-dans-le-nouveau-testament-richesses-terrestres-et-richesses-eternelles/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx439-le-tresor-dans-lancien-testament-richesse-sagesse-et-revelation-divine/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.